

Une journée placée sous

PLAISANCE NOMADE ► Naviguer où l'on veut, quand on veut. En eau de mer comme en eau douce. Ça tombe bien: avec ses 580 km², le Léman est un formidable terrain de jeu.

Quand on a le plus grand lac alpin d'Europe centrale à sa porte, autant en profiter. Ils sont d'ailleurs entre 1300 et 1500, les amateurs qui possèdent une embarcation immatriculée en Valais, la grande majorité – huit cents – amarrée au port du Bou-

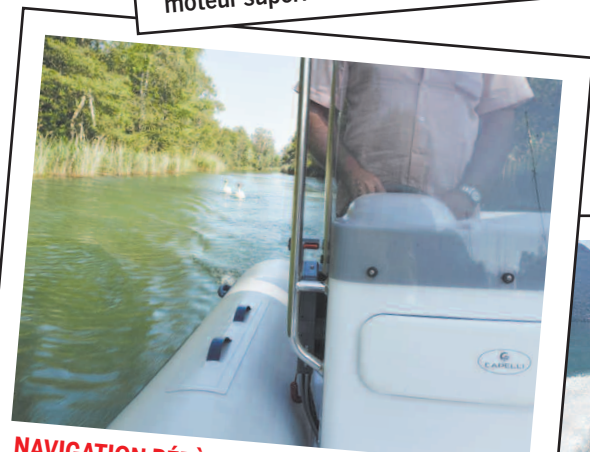
veret. Mais vous n'y trouverez presque pas de pneumatiques, même de taille respectable. Flotteurs montés sur une coque en polyester découpée en un V plus ou moins profond, les semi-rigides sont à la plaisance ce que les caravanes sont au tourisme itinérant. Légers, maniables, de conception aussi simple que pratique, les SR se transportent aisément. C'est même leur vocation première. A partir de six mètres de longueur, ils peuvent offrir en prime le couchage à leurs occupants. Un igloo monté sur le bain de soleil avant, un second sur la banquette arrière rabattable et voilà quatre plaisanciers logés. Le confort est sans doute un brin spartiate, la place comptée, mais pas davantage qu'aux campeurs sous leurs tentes.



PRÊT AU DÉPART L'attelage pèse pas loin de 700 kilos, remorque comprise. A 80 km/h sur les autoroutes suisses, mieux vaut ne pas être pressé.



MISE À L'EAU Un jeu d'enfant. Il faut quand même le permis, comme pour tout bateau équipé d'un moteur supérieur à 8 ch.



NAVIGATION PÉPÈRE Remontée vers le port du Vieux-Rhône à 4 km/h dans la réserve des Grangettes. Sous l'œil ombrageux d'un couple de cygnes.



À FOND LA CAISSE Le Yamaha procure de jolies sensations sur cette unité de 5 m. Capable de dépasser largement les 50 km/h avec deux occupants.



LE BAIN DE SOLEIL A l'avant la plage est imposante. Plus de deux mètres pour s'allonger, les ortieils en éventail. Avec les Alpes en toile de fond.

Et pourquoi ne pas vous jeter à l'eau?

«Il vaut combien ce zodiac?» Ou encore: «Où peut-on l'acheter?» Sur le grand parc à bateaux du Bouveret, près de la grue et de la cale de mise à l'eau, les badauds qui osent les questions ont la curiosité généralement prosaïque. Réponses schématiquement. Un: le prix d'une voiture; deux: passez par un chantier naval, voire l'internet et ses sites spécialisés.

Conçu pour embarquer jusqu'à neuf passagers, un semi-rigide de cinq mètres neuf coûte en Suisse une trentaine de milliers de francs. Avec un moteur de 60 ch et sa remorque. Propulsée par une cavalerie développant jusqu'à 100 ch, cette même unité fera grimper la facture de plusieurs bâtons, cinq ou six, pour une surmotorisation qui n'est pas forcément le gage d'une option pertinente en termes de rapport prix-poids-puissance. A ce stade, il ne faut pas craindre de demander l'avis de professionnels. Deux adresses valaisannes, les seules à Port-Valais: Dominique Menut et Pascal Lavarello, l'un et l'autre installés dans la zone industrielle du Bouveret.

Les fabricants – italiens, français, anglais, espagnols... – proposent habituellement des packages (bateau, moteur, remorque), qui permettent de tirer sérieusement les prix vers le bas. Dans ce cas, le client n'est plus vraiment maître de ses choix. Il doit se contenter de ce que lui impose le vendeur.

Mais là n'est pas l'essentiel pour qui découvre l'univers de la plaisance nomade où Japonais (Yamaha, Suzuki, Honda) et Américains (Johnson, Evinrude, Mercury) se disputent l'essentiel du marché des hors-bords à 4 temps. Fiabilité, performances, consommation, chacun y va de ses arguments. On dit des premiers qu'ils sont technologiquement plus aboutis et des seconds qu'ils ne manquent pas de robustesse.

Reste la toile. Qui fournit plein d'occasions et parfois de bonnes surprises. Le site www.pneuboot.com rassemble tout ce que la Francophonie compte de mordus. Son forum et les 1700 pages en ligne de ses membres offrent une approche aussi diversifiée qu'instructive.

ques apprennent à leur petits la mendicité, au pain sec.

Retour au Léman dont Chillon représente, avec le jet d'eau de Genève, LA carte postale. Clarens et ses bains publics, la plage de Préverenges, Ivoire peut-être, ce sera pour demain. Un autre jour... à bord d'un SR.

le signe du «zodiac»



Le château de Chillon vu d'un bateau homologué pour accueillir jusqu'à neuf passagers. Deux c'est parfait, quatre bien. Au-delà... PATRICE D'ANTONIO

UN FABRICANT



Capelli, le ténor italien

Son semi-rigide (SR) amiral – un «pneu» qui frise les dix mètres de longueur avec cabine, kitchenette, toilettes, et tout et tout – Umberto Capelli l'a offert au président Nicolas Sarkozy. Joli coup de pub. Histoire de montrer qu'en matière de technologie et de savoir-faire, le constructeur italien ne doit rien à ses homologues français de Zodiac ou de Bombard. Dans son usine de Spinedasco, aux portes de Crémone, ce Lombard de 47 ans est un chef d'entreprise heureux. En quinze ans de gouvernail, il a donné à l'entreprise paternelle – spécialisée dès les années 1970 dans la construction de barques pour la navigation sur le Pô voisin – un essor tel qu'il la place aujourd'hui parmi les leaders européens du bateau pneumatique. «Nous fabriquons une vingtaine de modèles différents, de moins de quatre mètres à presque dix mètres. En 1997, tournant historique, nous avons déplacé notre centre de production de SR en Tunisie. Si nous bénéficions à Monastir de conditions cadres idéales et d'un personnel à l'habileté manuelle sans pareille, nous n'oublions pas que nous sommes Italiens. Les tissus en néoprène hypalon, les matériaux pour mouler les coques, l'accastillage, tout porte le label transalpin. Plusieurs conteneurs prennent d'ailleurs la mer chaque semaine pour l'usine d'Afrique du Nord et en revenant avec des SR dont nous contrôlons ici, de A à Z, la bienfacture.»

Chez Capelli, la production annuelle et le chiffre d'affaires restent confidentiels dans un marché extrêmement concurrentiel, où les fabricants, comme les marques automobiles, se comptent par dizaines. Dans la conversation, Umberto lâche tout de même qu'il est numéro 2 en France, derrière l'indémodable Zodiac: qu'il occupe deux cent quarante collaborateurs, souvent jeunes et motivés, les deux tiers en Tunisie; qu'il commercialise deux fois plus de semi-rigides que d'open et de bateaux à cabine, l'autre secteur de la construction Capelli, localisé, lui, entièrement en Lombardie; que la clientèle habite d'abord le pourtour de la Méditerranée, même si les fans se recrutent de plus en plus en Europe du Nord et jusqu'au Canada et en Australie. Explication d'Umberto: «Notre système de production, c'est d'abord de la souplesse. Cette clientèle-là, qui ne transige pas sur la qualité, apprécie la personnalisation des SR. Nous pouvons être à son écoute, lui offrir du sur-mesure, non pas du simple prêt-à-porter, qui n'interdit cependant pas une politique de prix très agressive.» En proposant des packages avec les motoristes japonais, Yamaha surtout, mais aussi Suzuki et Honda, Capelli est devenu un vrai champion du rapport qualité-prix.

Un matériel parfois très pointu



LA CONSOLE Elle abrite les commandes manuelles et l'électronique, en option.



LE GPS Ce modèle combine la lecture de carte avec un sondeur bi-fréquence.



LE TREUIL A deux vitesses, ce modèle peut halier sans effort jusqu'à 1200 kilos.



LE GONFLEUR de préférence électrique, il s'arrête à la bonne pression, ici 2 bars.



LA DOUCHETTE Sans doute un luxe au lac, mais un vrai confort à la mer.

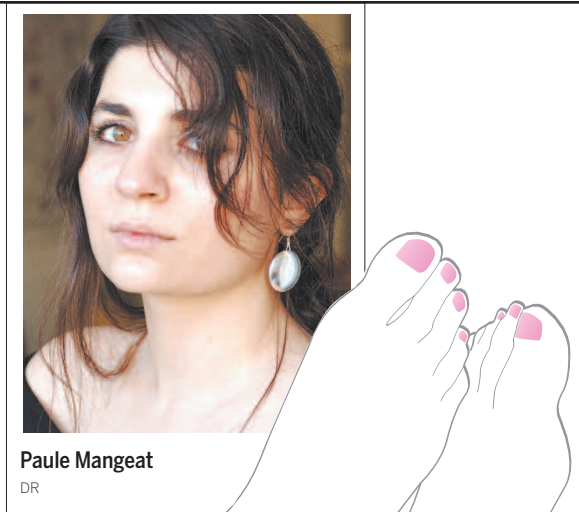
L'ÉTÉ AU FÉMININ

MA VIE EST FOLLE

Ma vie est folle. Ecrivain, c'est ce que je suis. Assistante de direction dans une société d'investissement, c'est ce que je fais pour gagner ma vie. Manager de Zedrus, chanteur suisse, c'est ce qui me maintient les tripes en haleine tout au long de l'année. Parmi mes nombreuses activités, c'est la plus passionnante, la plus riche, celle qui donne du sens à toute chose. Défendre un artiste c'est un peu comme sauver le monde en permanence, c'est repousser les limites du réel pour faire une place à la poésie, à la musique, au joli silence de l'émotion qui vous gagne sur une note, sur un mot. Zedrus est un artiste, un homme, passionnant. C'est le fiel poétique qui déstabilise, c'est la corde raide sur laquelle on se fait funambule, à la limite du vertige, envie de goûter au vide sous ses pieds. Poète provocateur, il cherche la faille de l'âme humaine, la trouve, y fait son nid, donne quelques coups dans ses contours pour s'y faire une place et la décore de

tableaux de mots aux couleurs de ses envies. Autant vous dire que défendre un Zedrus c'est aussi accepter la controverse, car la provocation ne plaît pas à tout le monde, car on aimerait, finalement, que les poètes n'aient pas trop d'avis, pas trop de choses à dire en dehors du bleu du ciel, pas trop raison, pas trop. Porter sa voix, étendre son champ d'action, défendre sa liberté d'expression, de ton, de création, trouver le chemin, dans la jungle du métier, qui le mènera à son public, qui fera le lien entre ses mots et leur envie de mots. C'est un beau métier que le mien. En ce moment, je suis donc aux Francofolies de La Rochelle, rendez-vous incontournable de la chanson française, pour préparer la sortie du prochain album de Z. Je cours, je vole, de réunion en rendez-vous, de cocktail en concert, de professionnel en acteur du métier. Dans ma bouche, très peu de poésie, je parle chiffres, je parle business, je suis une femme d'affaires qui vend un

produit, la face obscure du métier, mais une réelle nécessité pour qu'un artiste ne devienne pas une virgule dans la tête du monde. Les contacts pris se transforment en contrats francs, les intérêts de tous sont évalués, pesés, comparés, puis vient le bal des négociations, lâcher prise, un peu, sur certaines choses, rester ferme et sans concessions sur d'autres, ne pas se trahir, ne pas le trahir. Puis le plaisir enfin, ces amis que l'on retrouve, aux quatre coins de la Francophonie, des artistes, des programmeurs, des journalistes, des anonymes animés par cette même passion de la musique, de la chanson, avec qui on parle de tout, de rien, d'intime et de sport autour d'un verre, avec qui on refait le monde aux couleurs improbables des passions partagées, jusqu'au petit, au tout petit matin. Et on se quitte, avec un goût d'absolu dans la bouche, avec l'envie d'être à demain, avec le désir de se revoir, de se revivre vite. Ma vie est folle, belle.



Paule Mangeat DR

PUBLICITÉ

PAM S PROCHE O NAH

PAMINFO.CH
MARTIGNY, ROUTE DE FULLY 63
SION, RUE DE L'INDUSTRIE 16

TOMME TOURBILLON
1/1, 1/2, 1/4 MEULE
LES 100 G
195
AU LIEU DE 2.60
-25%

JAMBON CRU TRANCHÉ EPAGNY
SUISSE
LES 100 G
585
AU LIEU DE 6.70

RÔTI DE PORC ÉPAULE
SUISSE
LE KG
990
AU LIEU DE 20.50
-51%